

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LES BÉATITUDES ET LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Matthieu 5.1-12

Vous vous souviendrez que lors des dernières leçons, nous avons examiné les Béatitudes une à la fois. Par la suite, nous les avons étudiées dans leur ensemble afin d'apprécier leur cohérence. Ceci nous a permis de voir le lien unissant les Béatitudes au fruit de l'Esprit. Nous allons considérer aujourd'hui un autre lien, celui qui existe entre les Béatitudes et la prière du Seigneur.

Nous avons suggéré à la conclusion de la leçon précédente que les Béatitudes devraient se retrouver parmi les sujets de prière du croyant. Par la prière, nous demandons à Dieu qu'il nous aide à grandir spirituellement à l'image du chrétien modèle décrit dans les Béatitudes, i.e., une personne qui est pauvre en esprit, qui a la capacité de pleurer sur le péché, qui a faim de justice, et ainsi de suite. Car nous savons fort bien que laissés à nous-mêmes, nous ne pouvons pas y parvenir. C'est pourquoi nous implorons le secours de Dieu. Nous demandons l'assistance de sa grâce et de sa puissance afin de devenir de plus en plus semblables à l'homme idéal des Béatitudes.

Relier les Béatitudes à la prière du Seigneur

Lorsque nous avançons l'idée qu'il y a un rapport entre les Béatitudes et le 'Notre Père,' que veut-on dire précisément? À première vue, ces deux passages bibliques ne semblent pas présenter de liens communs. Regardons brièvement quelques-uns de ces liens pour nous donner une idée de la nature de cette relation.

Au milieu de la prière du Seigneur, nous retrouvons la requête, *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*. Une telle demande ne peut provenir que d'une personne ayant conscience d'avoir faim, ayant faim et soif de justice. Sur le plan spirituel, elle veut se nourrir du pain de vie. C'est là qu'elle trouvera la justice, dans le pain de vie. Déjà par cette observation, nous commençons à deviner un lien entre la prière du Seigneur et les Béatitudes, entre la requête pour obtenir du pain et le désir de se nourrir de justice.

Jetez aussi un coup d'œil aux deux dernières requêtes de la prière du Seigneur. Nous lisons d'abord, *Ne nous induis pas en tentation*, et ensuite, *Mais délivre-nous du mal*. Et de quoi parlent les deux dernières Béatitudes? Les dernières Béatitudes attirent notre attention sur la souffrance que subissent ceux qui se portent à la défense de la justice. C'est durant les périodes de persécution que les tentations se font le plus sentir. Dans la dernière Béatitude, il est question d'une situation où 'on dira faussement de vous toute sorte de mal.' Il faut se rappeler que le Seigneur nous enseigne à prier, 'Délivre-nous du mal.' Encore une fois, on a l'impression qu'il existe bel et bien une relation entre les Béatitudes et la prière du Seigneur.

Notre Père

Examinons maintenant cette relation à la loupe. Le ‘Notre Père’ débute avec les mots suivants : *Notre Père qui es dans les cieux*. Voyez-vous un lien avec la première Béatitude, avec la pauvreté en esprit? Si je vous cite une autre phrase prononcée par Jésus, je suis sûr que tout deviendra évident dans votre esprit. Regardons Matthieu 8.13. Que lit-on?

Matthieu 18.3. Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

Pour entrer dans le royaume des cieux, il faut devenir comme qui? Comme les petits enfants. Et que dit la première Béatitude? *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux*. À qui appartient le royaume des cieux? Nous venons tout juste de lire en Matthieu que si nous ne changeons pas pour devenir comme des enfants, nous ne pourrons jamais entrer dans le royaume des cieux. À qui appartiennent le royaume des cieux? Aux petits enfants. Le royaume des cieux est à eux. Nous concluons alors que les petits enfants et les pauvres en esprit sont les mêmes personnes. Les ‘enfants spirituels’ sont les pauvres en esprit.

Précisons davantage ce que nous entendons par ‘enfants spirituels.’ À moins que vous ne deveniez comme un enfant, i.e., quelqu’un vivant sous la dépendance de Dieu de la même manière qu’un enfant dépend de son père, vous ne parviendrez pas à entrer dans le royaume de Dieu. Voyez-vous maintenant le lien? Dans la prière du Seigneur, Jésus nous demande de nous adresser à Dieu en disant, ‘Notre Père,’ car nous sommes ses enfants adoptifs. Dans les Béatitudes, Jésus déclare que les pauvres en esprit, ceux qui sont devenus comme de petits enfants, ceux-là hériteront du royaume de Dieu.

Dans notre monde, les enfants ne bénéficient d’aucun statut social. Ils ne possèdent rien non plus. Ils sont entièrement dépendants de leurs parents. Ils sont pauvres dans le sens de Galates 4.1. *Or, aussi longtemps que l’héritier est enfant, je dis qu’il ne diffère en rien d’un esclave, quoiqu’il soit le maître de tout*. Paul affirme qu’un enfant, bien qu’il soit l’héritier d’un riche patrimoine, ne se distingue guère d’un esclave.

La situation d’un enfant ressemble à celle d’un esclave car il vit sous la dépendance de ses parents. Il n’a rien et ne peut rien posséder légalement. Ses parents prennent soin de lui et voient à satisfaire ses besoins. Et le Seigneur Jésus enseigne à ses disciples en Matthieu 18 que pour entrer dans le royaume des cieux, il faut changer d’attitude et se rendre humble comme un petit enfant. Il faut s’abaisser et savoir dire avec l’humilité d’un enfant, avec un cœur de pauvre, ‘Père éternel, je me présente à toi comme ton enfant. Je suis totalement dépendant de toi. Je suis un rien dans ce monde et je ne possède rien. Je t’en prie, Seigneur, accepte de me recevoir.’

La relation entre les Béatitudes et la prière du Seigneur saute maintenant aux yeux. ‘Notre Père qui est dans les cieux.’ Personne ne peut dire en toute sincérité à Dieu, ‘Notre Père,’ sauf celui qui est pauvre en esprit, sauf celui qui s’est abaissé au même niveau qu’un enfant. Car c’est ce que nous sommes vis-à-vis de Dieu! Au niveau spirituel, nous sommes comme des enfants, vivant sous la dépendance de Dieu, notre Père céleste. Il n’y a que celui qui se reconnaît spirituellement pauvre et qui s’approche de Dieu avec un cœur de pauvre qui puisse dire, ‘Notre Père qui es aux cieux.’

Les Béatitudes trouvent leur place à plusieurs endroits dans les écrits de Paul. Il est clair que Paul leur accorde beaucoup d’importance. De fait, on peut dire que sa doctrine du salut repose à bien des égards sur cette notion d’être conscient de sa pauvreté spirituelle. Il enseigne ainsi que nous ne pouvons pas travailler à notre salut, tout comme un enfant ne peut pas travailler pour gagner sa vie. Nous ne pouvons pas nous sauver du châtement de Dieu en tentant d’observer la loi, ni par tout effort humain. Nous sommes comme des enfants qui dépendent de Dieu pour vivre. L’Esprit de Dieu, nous

dit Paul en Romains 8.15, habite dans nos cœurs et nous habilite à crier humblement vers Dieu, ‘Abba, Père.’

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul nous confie qu’il s’est dépouillé de tout afin de gagner Christ. Il a considéré tout ce qu’il possédait comme des ordures. Or si vous avez réellement fait la perte de toutes choses, il s’ensuit que vous vous retrouvez dans un état de pauvreté. En acceptant de tout perdre pour l’amour du Christ, vous vous savez maintenant spirituellement pauvres. Voilà qui nous ramène aux Béatitudes.

Que ton nom soit sanctifié

Examinons la deuxième relation. Dans la deuxième requête de la prière, nous disons, *Que ton nom soit sanctifié*, ou encore, ‘Fais connaître à tout le monde que ton nom est saint.’ L’accent est mis sur l’action de faire reconnaître à tous la sainteté de Dieu. ‘Qu’on exalte ta perfection et la pureté de ton nom sur toute la terre.’ Qui d’autres que ceux dont le cœur est pur peuvent exprimer un tel désir? Ce sont les cœurs purs qui cherchent à glorifier le nom de Dieu et à faire en sorte qu’on reconnaisse sa sainteté. Le nom de Dieu se trouve ainsi sanctifié dans la vie de ceux qui ont le cœur pur. Il est facile de voir pourquoi ‘Heureux ceux qui ont le cœur pur’ est étroitement lié à ‘Que ton nom soit sanctifié.’ La pureté de cœur et la sainteté vont nécessairement de pair.

Que ton règne vienne

Ensuite, nous avons la prière, *Que ton règne vienne*. Encore une fois, il n’est pas difficile de faire le lien entre cette requête et ceux qui sont dans le deuil. Les personnes qui souhaitent la venue du royaume de Dieu sont celles qui pleurent sur les péchés. Si le péché ne nous attriste pas, je ne vois pas comment nous pouvons prier en toute sincérité, *Que ton règne vienne*. Le péché ne fait pas pleurer celui qui ne reconnaît pas la désastreuse condition spirituelle de notre monde. Il n’est pas perturbé par les conséquences du péché, ou du moins, pas assez pour réagir et désirer voir la situation s’améliorer.

Le chrétien soucieux du respect de la justice et de la sainteté attend avec ardeur la venue du royaume de Dieu. Les méfaits du péché l’affligent profondément et il a hâte que Dieu établisse définitivement son royaume. Le tout se réalisera lors de la seconde venue de Christ. Ce désir est exprimé en 1 Corinthiens 16.22 dans le mot *Maranatha*, un mot araméen qui signifie, ‘Notre Seigneur, viens!’ Par ce passage, Paul nous fait sentir l’empressement qu’il a d’être témoin de l’avènement du royaume des cieux. Il écrit dans ce même verset, *Si quelqu’un n’aime pas le Seigneur, qu’il soit anathème! Maranatha*. Celui qui n’aime point le Seigneur Jésus ne cherchera pas à garder ses commandements et le péché ne suscitera aucune tristesse en lui. Et Paul condamne ce type d’individu en disant, ‘Qu’il soit anathème! Maranatha.’ ‘Que le Seigneur le rejette. O Seigneur, viens! Viens prononcer ta juste sentence contre ce monde pécheur.’

Si nous parcourons l’AT, nous observerons à plusieurs endroits ce même désir de voir Dieu se porter à notre secours. Par exemple, en Psaumes 80.4-5, le psalmiste parle de larmes, les larmes qui sont versées à cause du péché lorsque le peuple hébreu a dû faire face à la colère de Dieu. *Éternel, Dieu des armées! Jusques à quand t’irriteras-tu contre la prière de ton peuple. Tu les nourris d’un pain de larmes. Tu les abreuves de larmes à pleine mesure*. Et au v. 2, il dit, *Réveille ta force, et viens à notre secours!* ‘Viens vers nous, O Dieu. Sauve-nous. Déploie ta force pour notre salut.’

La même supplication est exprimée en Psaumes 6. Ce psaume débute sur un ton rempli d’angoisse devant la désapprobation divine. Puis nous lisons aux vv. 6-7 que le péché a provoqué des pleurs de regret. Ces larmes ont été versées par un cœur contrit qui se désole d’avoir causé l’irritation de Dieu. *Je m’épuise à force de gémir; chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs. J’ai le visage usé par le chagrin; tous ceux qui me persécutent le font vieillir*. Et au v. 4, David dit, *Reviens, Éternel! délivre mon âme; sauve-moi, à cause de ta miséricorde*. ‘Reviens

nous délivrer, Seigneur. Reviens vers nous et sauve-nous.’ Nous retrouvons ici le désir intense que Dieu vienne nous secourir. La venue de Dieu signifie évidemment la venue de son royaume. Pour nous, cela correspond également au retour de Christ.

Tous ces exemples illustrent bien le lien entre l’action de pleurer sur le péché et le souhait que Dieu revienne et nous sauve.

Que ta volonté soit faite sur la terre

Allons maintenant au prochain point. *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* Une telle prière ne peut sortir que de la bouche d’un être au caractère doux. Et remarquez ceci. Les doux hériteront quoi? La terre. Que ta volonté soit faite où? Sur la terre. Voilà qui est intéressant. Dans les deux cas, il y a une référence à la terre.

Les doux sont ceux qui désirent que la volonté de Dieu soit faite sur la terre. ‘Que ta volonté se réalise parfaitement sur la terre comme c’est le cas actuellement au ciel.’ Les orgueilleux ne pensent pas de cette façon. Ils ne se préoccupent que de leur propre volonté, des objets de leurs convoitises. Ce n’est pas le cas avec les doux. ‘Que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne.’ On reconnaît en ces mots le langage de l’être doux.

Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien

Le prochain point de la prière du Seigneur porte sur la nourriture. *Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien.* Si vous avez saisi le sens de cette phrase, vous verrez immédiatement son lien avec la faim et la soif de justice que mentionnent les Béatitudes.

Comme nous le ferons remarquer lorsque nous étudierons en détail le ‘Notre Père,’ il ne faut pas en faire une interprétation strictement littérale et penser que Jésus nous demande de prier pour de la nourriture physique. Ce serait une erreur. Ce pain est d’abord et avant tout de nature spirituelle. Il s’agit d’une nourriture spirituelle qui provient du ciel et qui ne se gâte pas. Jésus dit en Jean 6, *Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l’homme vous donnera; car c’est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau (Jean 6.27).* Par ailleurs, il dit dans le même chapitre, *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n’aura jamais faim, et celui qui croit en moi n’aura jamais soif (Jean 6.35).* Lorsque nous entendons ce verset, les Béatitudes nous viennent immédiatement à l’esprit. Nous pensons aux paroles de Jésus concernant la faim et de la soif de justice.

Pardonne-nous nos offenses

Regardons la requête qui concerne la rémission des péchés. *Pardonne-nous nos offenses*, un verset qui est aussi traduit par les mots, *Remets-nous nos dettes*. Dans la pensée biblique, le péché est perçu comme étant une dette envers autrui. Or, ce sont ceux qui ont le cœur miséricordieux qui savent le mieux apprécier la valeur du pardon. Jésus, dans son enseignement, établit un parallèle entre la compassion et le pardon des péchés. On le constate immédiatement lorsqu’on lit par exemple la Parabole du serviteur impitoyable, en Matthieu 18.32-33. Voici ce qui est écrit.

*Matthieu 18.32. Alors le maître le fit appeler et lui dit : « Mauvais esclave, je t’avais remis toute ta dette, parce que tu m’en avais supplié ;
33 ne devais-tu pas avoir **compassion** de ton compagnon comme j’ai eu **compassion** de toi ? »*

Au v. 33, le Seigneur Jésus raconte que le méchant serviteur aurait dû faire preuve de compassion pour son camarade. Au v. 32, il mentionne qu’on lui avait acquitté sa dette en entier. Il avait été pardonné. Miséricorde et pardon; il ne fait aucun doute que pour Jésus, l’un ne va pas sans

l'autre. Comment s'exprime la miséricorde? Par le pardon des péchés. Et qu'est-ce qui nous motive à pardonner? Nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés car nous savons que Dieu a pardonné nos torts. Nous pouvons d'ailleurs faire le même rapprochement quand il s'agit de répandre la paix.

Heureux ceux qui procurent la paix. Celui qui désire la paix et qui s'affaire à répandre la paix pardonne de bon gré à ceux qui lui ont fait du tort. Il n'a de la rancune contre personne. Comment peut-on prétendre faire la paix alors que dans notre cœur, nous nourrissons une telle amertume qui rend le pardon impossible? Dans la mesure du possible, l'artisan de paix recherche la réconciliation. Il pardonne volontiers parce qu'il sait très bien que Dieu lui a accordé le pardon. Il met en action les paroles de Paul en Colossiens 3.13. *De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.* Vu sous l'angle du pardon, nous pouvons apprécier le lien étroit entre la miséricorde et l'action de faire œuvre de paix.

Ne nous induis pas en tentation

Nous arrivons aux deux dernières requêtes de la prière du Seigneur. *Ne nous induis pas en tentation.* Dans quelle circonstance faisons-nous face à la tentation le plus souvent? C'est lorsque nous sommes persécutés à cause de notre foi en Dieu, lorsque nous nous heurtons aux épreuves de la vie chrétienne. Comme vous le savez sans doute, les mots 'épreuve' et 'tentation' proviennent du même mot grec. Dans la Parole du semeur, Jésus raconte que certaines personnes n'ont qu'une foi passagère. Elles font défection dès que survient l'épreuve ou la tentation (Luc 8.13). Dans ce passage, on ne fait pas de distinction entre une épreuve et une tentation.

Bien que nous ne cherchions pas les ennuis, nous savons que des difficultés surviendront tôt ou tard. Le temps de la persécution fera inmanquablement son apparition. C'est le coût à payer pour vivre en soumission aux exigences des commandements de Dieu. Et nous demandons à Dieu que dans sa grâce, il nous soutienne spirituellement afin que nous ne tombions pas dans la tentation lors de ces épreuves.

Délivre-nous du mal

Le dernier point ne nécessite que peu d'explication. Que dit la dernière Béatitude? *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.* 'Toute sorte de mal.' Le chrétien dévoué ne devrait pas s'étonner d'être parfois la cible de certains malfaiteurs qui cherchent à l'attaquer en répandant toutes sortes de mauvaises paroles. Et quand cela nous arrive, nous prions Dieu, *Délivre-nous du mal.* 'O Dieu, délivre-nous de la méchanceté des hommes pervers. Libère-nous de l'esprit du mal.' On peut aisément voir le rapprochement entre le 'mal' des Béatitudes et le 'mal' de la prière du Seigneur.

Résumons le rapport entre les Béatitudes et le 'Notre Père' par le tableau suivant.

LES BÉATITUDES		LA PRIÈRE DU SEIGNEUR
Pauvre en esprit	◀ ▶	Notre Père
Celui qui pleure	◀ ▶	Que ton règne vienne
Doux	◀ ▶	Que ta volonté soit faite sur la terre
Affamé et assoiffé de justice	◀ ▶	Donne-nous notre pain
Miséricordieux	◀ ▶	Pardonne-nous nos offenses
Cœur pur	◀ ▶	Que ton nom soit sanctifié
Artisan de paix	◀ ▶	Pardonne-nous nos offenses
Persécuté à cause de la justice	◀ ▶	Ne nous induis pas en tentation
Toute sorte de mal contre vous	◀ ▶	Délivre-nous du mal

Les Béatitudes et la prière

Le Seigneur Jésus a fait ici quelque chose de merveilleux. Je me demande si vous en avez pris note dans cette leçon lorsque nous avons évalué, point par point, les liens qui unissent les Béatitudes à la prière du Seigneur. Jésus, dans sa sagesse divine, a repris les Béatitudes pour en faire un sujet de prière. C'est pourquoi nous pouvons percevoir dans son enseignement sur la prière l'essence des Béatitudes.

Êtes-vous conscients de ce que vous êtes en train de faire lorsque vous priez en utilisant les paroles de la prière du Seigneur? Quand vous dites, 'Notre Père,' vous êtes en train de demander à Dieu, 'Seigneur, fais en sorte que je devienne pauvre en esprit.' Car vous vous rendez compte que vous n'avez pas le droit d'appeler Dieu, 'Notre Père,' sans être pauvre en esprit. Vous ne pouvez pas prier la prière du Seigneur sans être pauvre de cœur.

Dans le même ordre d'idée, vous ressentez la nécessité d'avoir un cœur pur qui vous permettra de dire en toute sincérité, 'Que ton nom soit sanctifié.' Car si votre cœur est impur, comment pouvez-vous dire, 'Que le monde reconnaisse que ton nom est saint?' Ce serait de la pure hypocrisie. C'est comme si un brigand déclarait qu'il ne faut pas voler.

Et on peut faire le même commentaire avec toutes les autres requêtes de la prière du Seigneur.

Chaque fois que vous priez le 'Notre Père', sachez que vous êtes en train de prier pour les qualités spirituelles mentionnées dans les Béatitudes. C'est en comprenant cette association que nous arrivons à pénétrer dans l'esprit de la prière du Seigneur. C'est la raison pour laquelle j'ai dit que Jésus a utilisé les Béatitudes dans son enseignement sur la prière. Les éléments des Béatitudes deviennent ainsi des sujets de prière. Apprenons à faire de même. Prions Dieu que nous devenions à la ressemblance de l'homme béni décrit dans les Béatitudes.